



# Télé Buissonnière

Un média documentaire participatif en Ariège



## A. L'ASSOCIATION CAMÉRA AU POING

Née en 2000, il y a tout juste 16 ans, Caméra au poing a pour objet de développer **l'audiovisuel comme moyen d'expression** sous forme de stages, télévisions de proximité, réalisations de films... Elle intervient principalement sur le département de l'Ariège et en Midi-Pyrénées. Centrée sur les ateliers vidéo, l'association travaille avec des établissements scolaires du primaire au lycée, les secteurs enfance et jeunesse, le festival de film Résistances et avec des publics en difficultés : en situation de handicap, détenus, population Roms, etc... Sa démarche pédagogique et citoyenne s'articule autour de la création documentaire, à chaque fois unique et co-construite avec les participants. Travaillant à l'appropriation d'outils d'expression audiovisuels par les habitants ainsi qu'à développer l'éducation du regard, elle met au cœur de son action la dimension sociale et la créativité.

Elle est à l'origine en 2002 d'une première télévision de proximité ariégeoise : Antenne collective. Pendant 6 mois, trois réalisateurs bénévoles s'étaient mis au service des habitants du village de Villeneuve du Paréage pour qu'ils réalisent une soirée de reportages et de débats. Cette initiative a pris fin lors de l'abandon du projet de loi sur le Fond de soutien aux médias de proximité. Par la suite, l'association a poursuivi cette démarche de télé participative de manière plus ponctuelle sous la forme de films documentaires réalisés avec des habitants et associés à un plateau télé diffusé sur Internet. Par ailleurs, elle a proposé, lors de différents projets, des projections publiques accompagnés d'échanges, de discussions.

Depuis quelques années, elle met en place des dynamiques de créations collectives et investit Internet avec des web-documentaires, dont Pechiney et après ?, résultat d'une résidence de création de deux réalisatrices et de leur travail d'atelier aux collèges de Tarascon/Ariège et Vicdessos. Elle est également un outil de production de films documentaires, sous l'impulsion de ses forces vives ou de personnes tierces. Par exemple, l'association co-produit actuellement deux films documentaires en cours de réalisation *De briques et de tôles*, et *Femme, de mère en fille*. L'association est soutenue régulièrement par la DRAC. Elle est finaliste du Prix de l'Audace Artistique et Culturelle en 2015, remis par le Président de la République. Elle a reçu à plusieurs reprises le soutien de la Commission Européenne.

La structure repose aujourd'hui sur l'engagement de quatre documentaristes femmes, de 26 à 44 ans, qui ont à cœur de favoriser l'appropriation des outils audiovisuels par un public éloigné de la culture. Elle fait intervenir et accompagne d'autres professionnels en particulier des photographes, des infographistes, des web-masters. Depuis 2007, son club vidéo permet à de nombreux amateurs d'accéder à des conseils en réalisation ainsi qu'à du matériel de tournage et de montage. Fin 2014, l'équipe est complétée par l'arrivée d'un web-master en emploi d'avenir, qui a en charge les aspects multimédia.

### Composition de l'équipe :

Chloé Jacquemoud  
Sidney Bonnineau  
Gwladys Déprez  
Elsa Deshors  
Valérie Guillaudot

## B. UNE WEBTÉLÉ DOCUMENTAIRE DE PROXIMITÉ EN ARIÈGE : LA TÉLÉ BUISSONNIÈRE

### 1 - Principes et objectifs

**Une télé documentaire :** La télé que nous proposons n'est pas un média « d'actu », au sens du flux et de la volonté de traiter des nouvelles d'un territoire. En se démarquant clairement de cette obligation, nous effectuons un pas de côté encourageant la réflexion sur les contenus et la qualité des programmes. L'approche documentaire est la concrétisation de cette temporalité. La télé que nous proposons emprunte les chemins buissonniers pour mettre en avant des récits de vie au présent : l'humain en action et en réflexion, dans son environnement. Plus que de l'information et loin de la « com », les créations documentaires de l'équipe ont pour fil conducteur l'intention d'œuvrer pour un partage d'expériences à travers la parole d'habitants de l'Ariège. Dans la continuité des ateliers vidéo et des expériences de télévision de proximité menés par Caméra au Poing, une partie des programmes est réalisée de façon collective par, ou avec des habitants. La télé devient un réel moyen d'expression de la population, avec une approche d'éducation populaire qui vise à la réappropriation de l'expression et de la réflexion citoyenne. L'audiovisuel comme art du réel et outil de développement collectif.



Des thèmes de prédilection autour d'expériences et de récits personnels:

- les initiatives locales, sociales, culturelles, économiques
- l'histoire industrielle
- les dynamiques collectives
- la population et ses migrations
- l'exclusion sociale
- les pratiques agricoles
- les aspirations de la jeunesse
- l'égalité homme-femme

**Un média-médiation :** Le média citoyen a pour objectif premier de faire émerger la parole et la réflexion des habitants. Pour que cette parole soit entendue et prise en compte, la télévision doit servir de courroie de transmission vers les décideurs. L'enjeu est de parvenir, même sur des sujets non consensuels, à ce que les uns prennent la parole - d'autant plus pour des populations défavorisées - et de placer les autres en situation d'écoute et de dialogue. Dans l'esprit des textes qui régissent la politique de la ville, un média citoyen à l'image de Canal Nord à Amiens où Valérie Guillaudot a travaillé pendant dix ans, peut apporter un supplément démocratique.

**Une qualité formelle :** Une TV citoyenne peut produire des sujets de qualité sur le plan formel. Cadrage, montage sonore, point de vue, narration... sont les éléments intrinsèques d'une réalisation audiovisuelle qui ne peuvent être négligés. La structure Caméra au poing dispose de tout le matériel de tournage et de post-production nécessaire (caméras HD, unités de prise de son, logiciel Final Cut Pro...). Notre équipe est attentive, tels des artisans, à ce que chaque création soit à la hauteur de ces attentes. Il ne s'agit pas seulement de fierté professionnelle. Dans une société saturée d'images, dans laquelle les outils, caméra, réflex se sont démocratisés, le public doit pouvoir accéder à un média local qui ne ressemble pas à de la « sous-télé » et qui soit autre chose qu'une copie formatée. Les réalisatrices proposent des approches créatives, dans laquelle l'image et le son, au-delà de leur nécessaire qualité technique, sont considérés pour leur potentiel de création. L'association Caméra au Poing a prouvé toutes ces années que des productions à budgets réduits peuvent faire naître des réalisations solides et originales, et que films d'atelier pouvaient rimer avec exigence et qualité.

**Une web TV doublée d'une télé brouette :** Avec plus de 80 % des foyers connectés à Internet en 2015 et de plus en plus de postes de télévision branchés sur le web, les médias web prennent tout leur intérêt. Ils permettent aux programmes d'être accessibles partout (tablette, smartphone...) et à n'importe quel moment. La web TV citoyenne sera ainsi disponible tel un site internet et sera active sur les réseaux sociaux, elle développera un contact régulier avec ses spectateurs et internautes. Le site web, dynamique et évolutif, donnera un accès immédiat aux vidéos, qui seront classées par thèmes et accessibles selon différentes approches. A l'arrivée de chaque nouveau programme, les internautes peuvent recevoir sur leur boîte mail un message les informant du contenu des nouvelles émissions avec des extraits et des liens, permettant ainsi de relancer leur curiosité et intérêt. Il n'en reste pas moins que la télé, qu'elle soit



hertzienne, web ou câblée, est une mode de partage « froid ». Fonctionnant à distance, elle favorise des pratiques individualistes. Depuis les premières expériences de télé de proximité en France dans les années 80, la logique a été d'aller interpellier les citoyens devant leur poste pour les ramener vers des pratiques collectives. Nous proposons de coupler la diffusion web avec des soirées de projections dans des lieux de sociabilité adaptés pour amener de l'échange et de la convivialité, selon les principes de la télé brouette expérimentée par exemple par télé Mille Vaches ou Télé Bocal à Paris.

## 2 - Programmes de l'année 2016.

En 2016, les 4 réalisatrices de *Caméra au Poing* vont préparer et réaliser trois séries de programmes de la web-télévision ariégeoise d'une durée d'une heure trente en moyenne. La sortie du premier est prévu pour mars, le second pour juin et le dernier en novembre. Le contenu de ces programmes sera composé par :

### **Radioscopie d'un quartier par ses habitants**

Selon une pratique expérimentée à Canal Nord, une équipe investit pendant plusieurs semaines un micro-territoire sous forme d'un porte à porte systématique (cage d'escalier après cage d'escalier, maison après maison). Nous recueillons de manière directe la parole des habitants. Se dessine alors un regard collectif sur le quartier qu'il convient de mettre en image selon les propositions des personnes rencontrées. Toutes les réalisations sont alors possibles : portrait d'un habitant, débat sur une problématique, reportage valorisant des dynamiques, témoignages directs sur la vie du quartier, etc. Pour 2016, nous commencerons le premier trimestre à Pamiers sur les quartiers de La Gloriette-Foulon en partenariat avec la MJC et Regards de femmes. La deuxième Radioscopie se déroulera sur le coeur de ville de Foix et le troisième verra le retour de l'équipe à Pamiers mais cette fois sur le centre-ville également.

### **Sur les lieux de...**

Partir à la rencontre des lieux et de leurs histoires par le recueil des mémoires collectives et individuelles qui y sont liées. Ces courts-métrages documentaires permettent de découvrir des lieux singuliers à partir des femmes et des hommes qui les racontent, partagent une histoire sensible avec eux. Un premier tournage « Sur les lieux de... » est en cours sur l'histoire du camp du Vernet d'Ariège à travers la récit de Raimond Cubells, fils de républicain espagnol interné au camp. Une série de courts métrages est prévue sur l'histoire des centres villes de Pamiers, Foix et Saint-Girons, à travers la parole de leurs habitants d'hier et d'aujourd'hui.

### **Tournages collectifs Un thème, une problématique locale décliné par la population**

Sur la base de la création collective, une réalisatrice de l'association se mettra au service de groupes de personnes intéressées par la réalisation d'un film documentaire sur un sujet de leur choix. L'association Caméra au poing, en partenariat avec Regard Nomade, a déjà mené ce genre d'expérimentation en 2012 avec 4 projets de films sur la question Préservation/Développement de la montagne. Ainsi, dans le village de Sentein, des habitants ont exprimé leur point de vue au travers d'un court-métrage pour défendre le maintien de l'école dans leur village. Cette pratique de création collective par des non-initiés nous tient à coeur car elle fait partie du travail d'éducation populaire, de transmission de savoir et de démocratisation du média vidéo que nous nous efforçons de mettre en place. Source de réflexion sur les enjeux de ce territoire et au delà, ces films ouvrent un véritable échange citoyen. Pour 2016, des tournages collectifs sont en préparation avec :

- la Mission locale et un groupe de jeunes adultes de la Garantie jeunes à Foix
- l'Accueil de jour de Foix, le secteur jeunesse de Pamiers et la MJC de Pamiers. Leurs publics pourront apporter un regard croisés sur le thème de la place des Hommes et des Femmes dans l'espace publique.
- les Francas de Foix et un groupe d'enfants de l'ALAE de l'école Lucien Goron pour un court-métrage sur le vivre-ensemble dans le centre-ville de Foix.
- l'association Franco-catalane Terre de Fraternité, le FAJIP et des adolescents catalans et ariégeois. Ils réaliseront pendant une semaine en Ariège en mai 2016 un documentaire sonore accompagné d'un reportage photo sur le thème de la mémoire et de l'accueil des étrangers.

### **Impulsions : Récits d'initiatives locales**

Economie sociale, tissu associatif, expérimentation agricole, création artistique, le territoire est riche de propositions individuelles ou collectives. Ces courts-métrages permettent de faire connaître ces activités, ces dynamiques nouvelles, de mettre en réseau les acteurs du territoire, ou tout simplement d'éveiller la curiosité des spectateurs. Premier sujet réalisé avec un groupe d'agriculteurs : l'histoire à Pailhès de l'installation d'un couple de maraîchers.

### **Portraits**

Des femmes et des hommes qui vivent sur le territoire, le regardent, le travaillent ou encore le transforment. Une intimité se crée au travers de ces films qui proposent une rencontre entre la personne filmée et le spectateur, donnant une vision plus personnelle d'une problématique locale. Les portraits prendront la forme de courts métrages documentaires avec un angle décalé, qui donnent à voir des pratiques et recueillent des témoignages. En tournage et en montage actuellement : un vacher sur son estive en Haute-Ariège, un archéologue du Douctouyre...

### **Les séries de courts métrages**

Contrairement aux programmes précédents qui ont une périodicité trimestrielle, ces très courts métrages seront mensuelles, encourageant les internautes à visionner la web télé. Une première série est actuellement en tournage. Intitulée «D'où viens-tu l'Ariégeois?», elle met l'accent sur les parcours de vie multiples que l'on retrouve dans le département, qu'ils soient individuels ou sur plusieurs générations. Ce court conçu sur un mode «speak and draw» met en scène une personne qui dessine sa géographie imaginaire. Une deuxième série est en préparation autour cette fois des espaces naturels bien réels. Nous confierons une go-pro à « un explorateur » : pisteur-secouriste qui ouvre les pistes de Beille, un passionné d'escalades qui équipe une nouvelle voie... et nous monterons ces images avec en off un entretien sur leur relation à la nature.

### L'expression des jeunes

Une case «Jeunesse» sera créée pour laisser la parole aux jeunes ariégeois. Il peut s'agir de films issus d'ateliers menés par Caméra au poing, d'une réalisation personnelle d'un jeune ou d'un groupe en autonomie avec le club-vidéo... La web télévision servira de support de diffusion. L'un des thèmes développé en atelier vidéo depuis plusieurs années est l'égalité fille/garçon, il s'agira de poursuivre la démarche pour constituer une série de film sur ce thème. A cela, s'ajouteront les archives de Caméra au Poing et des documents fournis par des partenaires extérieurs. Œuvrant depuis quinze ans sur le territoire, Caméra au Poing a, depuis 2000, produit de nombreux films d'atelier avec des publics et sujets variés. Une programmation sélective de ce fond permettra de donner de la perspective à ce média social, et ce, dès son lancement.

### La mise en valeur de l'expression citoyenne

A la différence des chaînes historiques qui refusent les supports qu'ils n'ont pas eux-mêmes réalisés ou co-produits, un média citoyen se doit d'ouvrir la porte aux réalisations extérieures. Cette ouverture est conditionnée bien entendu à la responsabilité éditoriale - nécessité éthique et légale - adossée à l'exigence de qualité. Une sélection sera donc opérée. Pour créer une dynamique de diffusion, le média citoyen lancera des appels pour mettre en ligne des contenus sous forme de numérisation d'archives, ou de partenariats. Ainsi la filière Cinéma Audiovisuel du Lycée Gabriel Fauré de Foix, dans laquelle interviennent depuis 8 ans les réalisatrices de Caméra au Poing, pourront fournir des films documentaires ou des fictions qui font échos aux problématiques locales. Des créations d'ateliers vidéo, que ce soit en établissement scolaire, à la maison d'arrêt de Foix, ou en centre de loisirs pourront être diffusées. Un travail de recherche et de sélections des archives locales sera réalisé. Chaque territoire recèle en effet un potentiel de vidéos existantes : archives familiales, événementiels locaux, réalisations associatives, mémoires du territoire, pourront être mises en ligne.



Né du Comité Interministériel à l'égalité et à la citoyenneté de mars 2015, le soutien aux médias de proximité par le ministère de la culture nous permet d'affirmer ce choix d'une télévision d'intervention sociale. En choisissant de consacrer 50 % de cette antenne et en amont 50 % de ce travail de terrain aux quartiers Politique de la ville, nous ambitionnons de créer un espace où les habitants de ces territoire sauront trouver une écoute, un lieu d'expression.

### **1- Les Radioscopies au coeur du dispositif**

#### **Une démarche de recueil de paroles**

Selon une pratique expérimentée à Canal Nord, sur les quartiers nord d'Amiens dans les années 90, une équipe investit sur 3 mois un micro-territoire sous forme d'un porte à porte, cage d'escalier après cage d'escalier, maison après maison. La caméra reste dans le sac, nous sommes d'abord des «écoutants». Quel rapport les habitants entretiennent avec leur quartier ? Quels sont leurs déceptions, leurs attachements, leurs attentes ?

Cette manière de recueillir directement la parole des habitants, sans passer par des appels à réunion ou des associations, permet d'aller au contact des populations dites empêchées : personnes en situation de pauvreté, jeunes déscolarisés, femmes isolées... Cette population est notre «cœur de cible», c'est vers elle que tend notre démarche.

A chaque rencontre, nous expliquons notre projet : témoigner de la réalité vécue par les habitants. Ces derniers peuvent décider de parler à la caméra ou pas. Ces paroles sont rarement diffusées telles quelles, le plus souvent elles serviront de base à des sujets documentaires créés avec les habitants. L'objectif de notre démarche n'étant pas d'accentuer le mal-être ambiant en diffusant des premiers cris de colère ou de détresse, le recueil-constat doit déboucher sur des création-perspectives.

#### **Des créations audiovisuelles avec les habitants**

Au fur et à mesure du recueil, se dessine un regard collectif sur le quartier qu'il convient de mettre en image. Les habitants sont sollicités pour proposer des idées. Dès la première rencontre, on les questionne : que devrait-on montrer de votre quartier ? Puis vient le moment d'entrer en création. A ce stade, certains deviennent des habitant-artisans quand d'autres choisissent d'être des habitant-auteurs ou juste lanceurs d'idées. Certains intègrent donc les équipes de tournage et de montage.

Par expérience, dans une radioscopie, il y a ceux qui souhaitent « valoriser » leur espace de vie et participent à la réalisation de sujets tel qu'un portrait d'une figure locale, un reportage sur un lieu de vie ou d'initiatives, un retour sur le passé.

Pour d'autres, il est important de soulever les problèmes. Notre travail consiste alors à mettre en place des dispositifs permettant d'aborder une question dans sa complexité et en apportant des pistes de solutions. Ainsi un habitant peut aller interviewer ses voisins à la recherche de proposition de solutions. Une rencontre peut-être filmée entre un groupe d'habitants et un professionnel ou un élu en charge de ces dossiers... Après trois mois de recueil de paroles, de tournages et de montages, l'émission Radioscopie du quartier est composée des sujets créés avec des habitants et dont ces derniers ont accepté la diffusion en salle et sur la web-télé ou seulement lors d'une soirée de diffusion-discussions dans une salle du quartier.

#### **Une démarche en partenariat avec les professionnels et les structures du secteur**

Ce travail auprès des habitants ne peut fonctionner qu'en bonne intelligence avec l'ensemble des acteurs intervenant sur ces quartiers. Avant de commencer les rencontres de terrain, les deux réalisatrice-intervenantes de Caméra au Poing en charge de la Radioscopie, rencontreront de nombreux acteurs et structures locales.

Cette phase de préparation est incontournable pour que les intervenantes soient familiarisées avec les problématiques du territoire, qu'elles puissent ainsi dialoguer avec les habitants. Ces rendez-vous peuvent aussi déboucher sur des démarches communes avec des travailleurs sociaux, éducateurs de rue dans l'approche de terrain comme celles prévus en janvier et février sur La Gloriette-Foulon avec Regards de Femmes et la MJC de Pamiers. Un lien sera établi avec les Conseils citoyens, instances de démocratie participative des territoires Politique de la ville afin de rendre compte de nos démarches et d'imaginer avec eux des actions communes. Sur Foix, l'équipe travaille depuis 15 ans avec le Fajip, les Francas et entame un nouveau partenariat avec l'accueil de jour.

## **2 - les tournages collectifs**

Pour ces premières émissions, nous avons choisi de développer quatre des cinq tournages collectifs sur les quartiers Politiques de la Ville. Cela répond à un souci d'appropriation de cet outil d'expression par les habitants. Les tournages collectifs sont une bonne entrée en matière pour comprendre l'état d'esprit de ce nouveau média.

Ils nécessitent également de faire naître des partenariats avec des associations de terrain qui de la même façon pourront après cette expérience commune plus facilement nous solliciter.

A titre d'exemple, un film collectif sera réalisé avec les bénéficiaires de l'accueil de jour de Foix sur le thème de l'espace public à partir de mars 2016. Le même thème sera abordé lors de la réalisation d'un film avec des adolescents de Pamiers à partir d'avril 2016, en partenariat avec le secteur jeunesse de Pamiers. Il s'agira plus précisément dans ce deuxième atelier de mettre l'accent sur le rapport homme/femme dans l'espace public. De mars à juin 2016, les enfants de l'ALAE de l'école Lucien Goron de Foix porteront un regard sur leur ville à travers la réalisation d'un court métrage documentaire. A partir de septembre 2016, les jeunes bénéficiaires de la Garantie jeune, dispositif piloté par la mission locale à Foix, seront accompagnés dans la réalisation d'un film collectif et de courts-métrages individuels.

## **3 - Portraits, Sur les lieux de..., Série des courts métrages**

Au même titre que sur les autres territoires du département mais avec un intérêt accru, des court-métrages documentaires seront tournés sur ces 3 quartiers. Au programme des deux premiers trimestres : un « *D'où viens-tu l'Ariégeois ?* » autour de Samaël, jeune artiste originaire de Nouvelle Calédonie et qui a créé dans le centre de Foix l'association Le Bouquetin ailé.

Un court-métrage documentaire sur l'histoire du centre-ville de Pamiers à partir de la mémoire des anciens du cub des aînés de Pamiers et des images d'archives sera réalisé pour juin 2016.

## **À l'avenir**

Le sens du projet sera en 2017 d'étendre la Radioscopie au centre ville de Saint-Girons. Ensuite la télé si elle se pérenise pourra chaque trimestre revenir visiter un quartier. En parallèle des Radioscopies, d'autres programmes continueront d'être réalisés dans les quartiers Politiques de la ville.

## D- Le programme des quartiers (en cours d'élaboration)

Notre proposition pour 2016 est de concentrer sur Pamiers 60% de nos actions Politique de la ville. Ce choix est basé sur la volonté d'établir un lien avec la population qui nécessite d'être repéré comme un nouvel acteur du territoire. Déjà connue sur Foix, Caméra au Poing, peut plus rapidement mettre en place un dispositif participatif.

### Calendrier prévisionnel des actions Politique de la ville

#### JANVIER-FÉVRIER-MARS

##### **Pamiers**

- Préparation et réalisation de Radioscopie d'un quartier à Pamiers sur La Gloriette-Foulon avec les habitants et les enfants des CLAS de la MJC (tournage de cinq court-métrages).
- Préparation d'une Histoire du centre-ville de Pamiers avec le club des aînés.

##### **Foix**

- Réalisation *D'où viens-tu l'Ariégeois ?* - Samaël Kulbicki.
- Du 15 mars au 21 juin : Atelier vidéo hebdomadaire ALAE Lucien Goron.
- Du 7 au 11 mars : film collectif avec l'accueil de jour.

#### FIN MARS

- Soirée de lancement de la web télé, diffusion-discussion à Pamiers le 25 mars à 18 h à la MJC de Pamiers.

#### AVRIL-MAI-JUIN

##### **Pamiers**

- Tournage et montage d'une Histoire du centre-ville avec le club des aînés.
- Atelier du tournage collectif avec les jeunes du secteur jeunesse de la ville. Création d'un court-métrage.

##### **Foix**

- Préparation de Radioscopie dans le centre ville avec les habitants et les enfants de l'ALAE. Réalisation d'environ cinq court-métrages.

#### FIN JUIN

- Soirée de diffusion publique de la web télé à Pamiers et à Foix.
- 28 juin à l'école Lucien Goron à Foix. Diffusion du court-métrage des enfants en présence des familles et de l'équipe éducative.

#### SEPTEMBRE-OCTOBRE-NOVEMBRE

##### **Pamiers**

- Préparation et réalisation de Radioscopie d'un quartier au centre-ville de Pamiers.

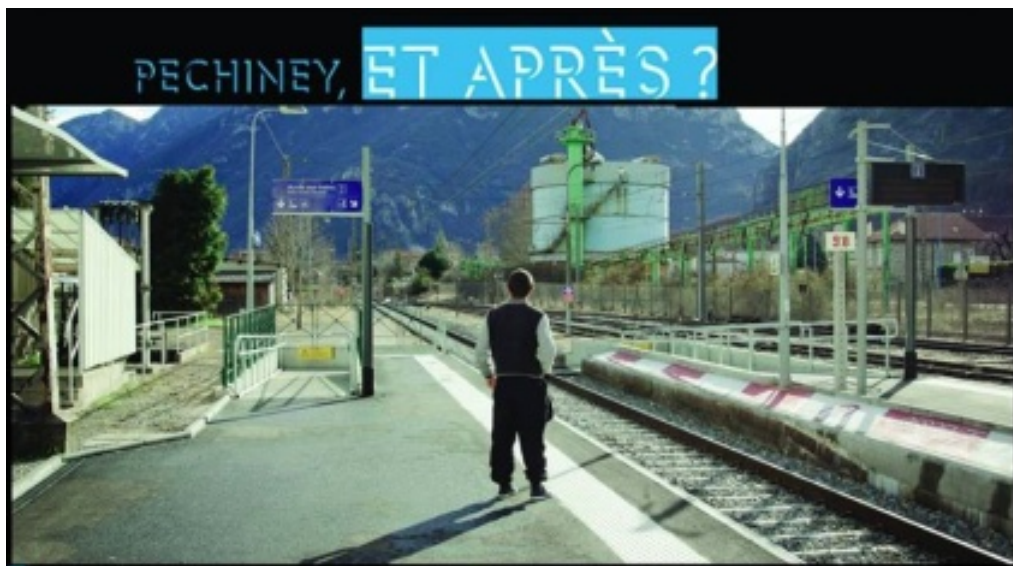
##### **Foix**

- Atelier avec le FAJIP et la mission locale sur Foix.
- Réalisation d'un court-métrage documentaire sur l'histoire du centre ville de Foix.

#### FIN NOVEMBRE

- Soirée de diffusion de la web télé à Pamiers et à Foix.





## **Pechiney et après ?**

Film et Web - Documentaire. Réalisation . Valérie Guillaudot & Gwladys Déprez Avec le soutien de la DRAC Midi-Pyrénées

Résidence de création Collèges de Tarascon s/Ariège et de Vicdessos. Un fort passé industriel marque le territoire. L'entreprise Pechiney n'est plus mais quelques ouvriers travaillent pour de nouvelles multinationales encore implantées sur place. Disparitions, transformations se jouent dans l'espace physique. Anciennes et nouvelles générations vivent dans un espace commun, mais leurs territoires mentaux ne sont pas constitués des mêmes réalités, des mêmes imaginaires. De l'histoire économique restent des traces physiques et empruntes mémorielles qui coexistent dans un espace flottant, indécis : celui des projections intimes et collectives des habitants. Comment imaginer et agir sur le lieu du vivre-ensemble, sur le rapport à la mémoire ? Comment provoquer la transmission ? Vidéo, son et photographie sont les medias de cette exploration parallèle entre la réappropriation du passé et le passage d'un certain désir de créer, de méta-morphoser...

## **Diffusion**

10 mai 2013 Lancement du web-doc et projection du film . L'Estive, Scène Nationale de Foix et de l'Ariège  
nov 2012 Présentation du futur web-doc. Tarascon s/ Ariège



## **Ma ville au futur (proche)**

court-métrage issu d'un atelier accompagné par Valérie Guillaudot, réalisatrice et Odette Monceaux, animatrice aux francas du Pays de Foix. 2013.

Ma ville, mon lieu de vie, je t'observe. Sur le mode du j'aime/j'aime pas, 11 enfants de 9 et 10 ans, arpentent leur ville de Foix et découvrent les chantiers en cours. Ils s'interrogent sur les améliorations à apporter et s'initient à la citoyenneté.



**Valérie Guillaudot** est diplômée de Sciences Politiques et du Centre de Formation des Journalistes (CFJ) de Paris. Elle a travaillé pour les émissions La Marche du Siècle et Capital. Pendant ses études en 1991, elle effectue un stage à Canal Nord, une télévision de proximité des quartiers nord d'Amiens, créée par des travailleurs sociaux sur la politique de la ville. Elle y sera bénévole pendant des années avant de rejoindre l'équipe pour coordonner les émissions sur les quartiers d'Amiens et de Beauvais et en montant des ateliers de création collective. En 2000, elle s'installe en Ariège et crée Caméra au Poing, elle y développe une pédagogie centrée sur l'expression à partir de l'approche documentaire. De 2004 à 2014, elle assure la coordination du festival de films Résistances, tout en maintenant ses actions d'éducation culturelle. En 2009, elle réalise Les Hommes du Talc, co-produit par France 3 et en 2012, en résidence de création, le premier webdocumentaire de Midi-Pyrénées, Pechiney, et après ? Elle est actuellement en écriture pour un long métrage documentaire Femme de mère en fille, la résidence d'écriture qu'elle a menée cette année au lycée agricole de Montauban est finaliste du Prix de l'Audace Artistique et Culturelle.

**Gwladys Déprez** crée des documentaires depuis 10 ans avec le son et plus récemment avec l'image, questionnant les liens entre l'humain et son ancrage physique et existentiel, son rapport au paysage et au collectif. Née en 1979, elle a suivi des études de médiation culturelle à Nîmes et d'ethnologie à l'EHESS de Toulouse. Après 2 années de réalisation à Radio Transparence (09) et de la production de reportage pour l'EPRA, elle est partie vers des explorations personnelles. Que tal Argentina? Les petites révolutions du quotidien, son premier long documentaire sonore réalisé avec Sébastien Cirotteau, a été diffusé en salle, radio et sur tvbruits.fr. En 2008, le documentaire radiophonique Pyrénées, sauvage quotidien ?, a été présenté en France et à Berlin pour le Prix Media Europe, ainsi que dans différents lieux culturels, il a été édité en 2009 dans le livre Estivage. En 2010, elle a mené une création participative multimédia La ville s'honore soutenue par la Fondation de France. 'La Panification des moeurs', son premier film documentaire, circule depuis 2012 dans différents festivals, il a obtenu la mention spéciale du festival FreDD (Recherche et développement durable). Elle a co-réalisé le webdocumentaire Pechiney, et après ? avec Valérie Guillaudot, dans le cadre d'une résidence de création soutenue par la DRAC Midi-Pyrénées, alliant une recherche personnelle et la participation de collégiens. Elle a également contribué à la réalisation de reportages audio et écrits de témoignages de pâtres de haute montagnes depuis 2007. Récemment elle a réalisé des court-métrages documentaires sur des actions artistiques et sociales : les Mamies guitares ; Paysages et danse en partage pour le CAUE 31 ; Bruissement des vignes... <http://gwladys-d.fr>

**Elsa Deshors**, née en 1987 à Lyon, a étudié le cinéma dans plusieurs universités, à Lyon, Montréal et Aix-en-Provence. Diplômée d'un master professionnel « métiers du film documentaire » en 2011, elle travaille depuis plus de trois ans en Ariège avec l'association Caméra au poing pour laquelle elle anime des ateliers de cinéma avec des publics variés. Elle a notamment animé un atelier vidéo pendant un an dans un campement rroms de Toulouse. Dans son travail, Elsa Deshors interroge le rapport de l'homme avec son lieu de vie, à travers les histoires et les expériences d'habitants. Son prochain film documentaire télé De briques et de tôles porte sur l'histoire des habitants d'une favela de Rio de Janeiro et de ceux qui les accompagnent pour défendre leurs droits au logement et à une vie décente. Cette interrogation sur Le chez soi est récurrente dans le travail de l'auteure, ainsi que son approche sur l'espace public et l'espace que l'on s'approprié de façon citoyenne. Elle réalise notamment un web-documentaire itinérant en Ariège sur le thème de l'habitat et du vivre-ensemble Terrain à bâtir (sortie prévue fin juin 2015)

**Chloé Jacquemoud** : Diplômée de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales et de Sciences Po Toulouse, Chloé Jacquemoud est une réalisatrice qui s'imprègne des réalités sociales pour aborder les enjeux politiques de nos sociétés contemporaines. Chercheuse et documentariste, c'est en traitant particulièrement de l'Amérique Latine qu'elle nous invite à nous interroger sur le regard que nous portons sur le monde. Cadreuse en 2008, pour le documentaire Maguerite et le Dragon, de Raphaëlle Paupert-Borne, celui-ci est primé lors du festival international ethnographique et sociologique du Centre Georges Pompidou : le festival du film du Réel soutenu par le CNRS. Elle réalise ensuite un long métrage : Maintenant, nous voulons savoir, 60 min, en Bolivie. C'est ensuite en Colombie qu'elle réalise un deuxième documentaire, cette fois avec le peuple Pasto qui démontre qu'il est possible de concilier développement économique et respect de la terre: Le territoire Pasto, histoire d'un développement maîtrisé, 20 min. Dans une démarche de placer l'outil audiovisuel comme un moyen d'expression populaire, Chloé Jacquemoud intervient depuis deux ans dans des stages et ateliers de création audiovisuelles auprès de publics souvent éloignés de la culture (jeunes en déscolarisation, ITEP etc.) C'est pour poursuivre et approfondir ce travail qu'elle intègre en 2015 l'association caméra au poing à Foix. En parallèle, Chloé Jacquemoud réalise actuellement un film documentaire autour de la réalité quotidienne des anciens opposants chiliens du régime de Pinochet.



24 avenue du Général De Gaulle  
09000 Foix  
05 61 65 44 23  
cameraaupoing@gmail.com  
[www.cameraaupoing.fr](http://www.cameraaupoing.fr)